



# MARSEILLE

du 10 février au 2 avril 2011

à La Maison de l'Artisanat et des Métiers d'art

L'exposition fait partie du projet de deux ans *MAŁOPOLSKA. Passage obligé*

PROJET COFINANCÉ PAR L'UNION EUROPÉENNE DANS LE CADRE  
DU PROGRAMME OPÉRATIONNEL RÉGIONAL DE MAŁOPOLSKA POUR LES ANNÉES 2007-2013



# MAŁOPOLSKA. PASSAGE OBLIGÉ

Małopolska. Pologne du sud. « Une région de gens ouverts à la nouveauté et à la parole, célébrant la mémoire, ne se prenant pas toujours au sérieux, joyeux pendant les fêtes et le quotidien ». (*Małopolska. Le temps des gens, 2009*).

Les montagnes Tatras – un espace d'autonomie et de liberté. Cracovie, ville des rois ; sa plus grande place du marché d'Europe, semblable à la place Saint-Marc de Venise ; capitale européenne de la culture en 2000.

Une région de petits villages à l'architecture de bois unique et de petites villes ayant conservé leurs traditions artisanales. Une région d'artistes : Witkacy, Kantor, Nikifor, Wajda, Penderecki, Sasnal. Une région de poètes titulaires du Prix Nobel de littérature : Miłosz, Szymborska.

Un fascinant paysage multiculturel : des villes fondées selon le droit allemand, des églises orthodoxes, des synagogues, de l'architecture orientale. Des Slovaques, des Ukrainiens, des Lemkoviens, des Russes, des Allemands.

Mille ans d'une histoire soumise à de multiples influences. Aucune guerre de religion. Des ponts jetés entre les cultures et se renforçant avec les siècles. De nombreux témoignages rassemblés dans les fonds centenaires du Musée ethnographique de Cracovie, la plus importante institution de ce type en Pologne. Ses 286 000 objets d'exposition ouvrent sur les grands rites et les mœurs individuelles apprivoisant le quotidien.

Les fonds du Musée offrent les clés du monde de Małopolska. Comme un hypertexte dévoilant l'imaginaire, l'inventivité, le regard et les savoir-faire parfois déjà oubliés des gens de la région.

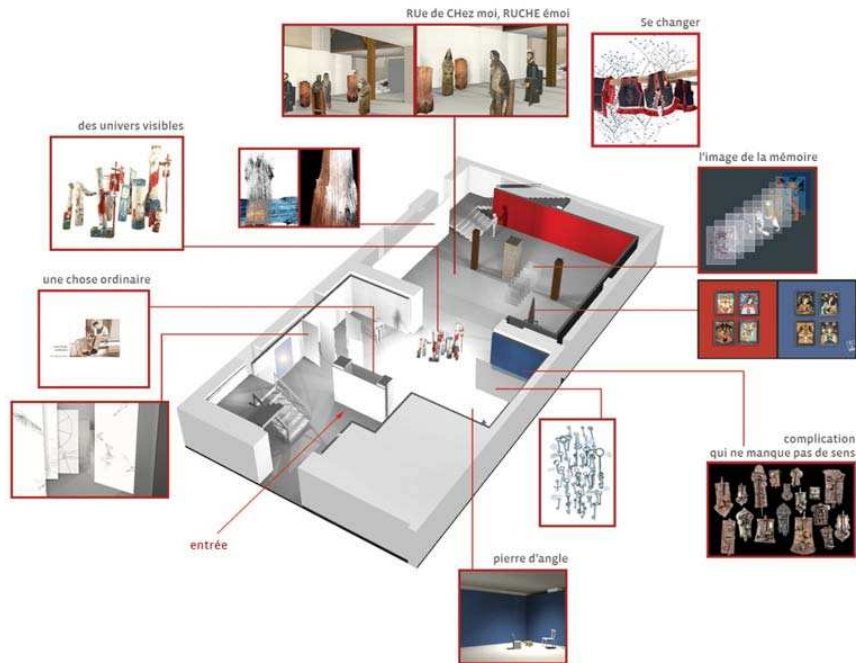
**L'Europe se construit aujourd'hui avec des milliers de directives faisant, somme toute, peu état de l'écoute mutuelle. Nous profitons donc de notre passage pour nous présenter. Dire qui nous sommes et comment nous nous voyons. Et que nous empruntons, nous aussi, un chemin menant à une compréhension de ce qu'est l'Europe. Et nous vous rencontrons sur ce chemin.**

**Nous nous connaissons peu. Nous ne nous connaissons même pas du tout. Allez-vous nous écouter ? Viendrez-vous vous présenter chez nous de la même manière que nous le faisons ? De telles rencontres créent de nouveaux horizons et la culture devient la langue d'un dialogue authentique.**



# STRUCTURE DE L'EXPOSITION

rez-de-chaussée



premier étage



visuel : Anna Mokrzycka



# POINT DE DÉPART

## Passages et repassages

### Collection du Musée d'Ethnographie de Cracovie

L'exposition *Passages et repassages* propose un récit (souvent intime) du rapport aux choses ordinaires, comme la table ou l'armoire, et extraordinaires, comme les sculptures d'Heródek ou les peintures de Nikifor (le Douanier Rousseau polonais).

Cette narration, qui étonne, émerveille et inquiète à la fois, invite le spectateur à traverser le miroir de la réalité psychique, à observer le monde en son revers et à découvrir dans les objets présentés des significations et des associations d'images nouvelles. Que signifiaient ces objets jadis ? Que convoquent-ils aujourd'hui ? Comment le passé vit-il en nous ? L'archivage est-il une pratique mémorielle ? À quoi bon se souvenir ?

Au-delà des conventions traditionnelles, l'exposition *Passages et repassages* interroge donc le spectateur, investit son vécu et son regard. En même temps, elle dévoile les manières d'être des habitants du sud de la Pologne qui s'expriment dans des choses et des oeuvres. Ainsi, les objets — serrures, ruches, costumes, images — et les photographies renvoyant notre propre image comme dans un miroir, constituent des clés donnant accès à une mémoire personnelle autant qu'à une culture originale d'un pays.

## COMMENT EST NÉE CETTE EXPOSITION ?

Nous voulions d'abord vérifier les qualités humanistes de la collection de notre musée. Quelles significations profondes dévoilent des objets exposés depuis des années ? Quelles questions ces objets font-ils surgir en nous ?

Nous avons organisé un atelier pour les membres de l'équipe de notre musée : « *Convoque des souvenirs d'enfance importants ; essaye de les décrire ; demande-toi ce qu'ils signifient aujourd'hui* ». À la fin de la journée, nous disposions de plus de quarante récits constituant autant de madeleines proustiennes : sentir l'odeur de la pomme sur le perron d'une institutrice d'une école de campagne ; voir son père cirer ses chaussures ; conduire une charrue à l'âge de quatorze ans ; observer un orage d'une fenêtre ouverte ; cueillir des champignons en forêt avec sa grand-mère, la confection en groupe de pirojkis, être le témoin d'une procession de la Fête-Dieu... Nous nous sommes rendu compte de l'importance qu'ont prise ultérieurement dans nos vies des événements, somme toute, banals et ordinaires. Nous avons découvert que des objets et des actions simples occupent des places centrales dans nos souvenirs et qu'ils revêtent, malgré leur simplicité, des significations essentielles et singulières pour chacun de nous. La clé, la table ou l'armoire éveillent des associations d'idées et d'images multiples, raniment des émotions parfois enfouies. Nous avons décidé de retrouver dans les collections du musée les objets susceptibles de résonner à l'unisson de nos souvenirs intimes. Une exposition est née de cette démarche. Quoi de plus banal ? En effet. C'est une exposition sur les choses ordinaires.

pour aller plus loin: le texte de Małgorzata Szczurek joint au dossier



## Souvenir de votre enfance. Que signifie-t-il pour vous aujourd'hui ?

Lorsque j'étais petite, je me rendais souvent chez ma grand-mère. Je n'étais alors pas vraiment sage comme une image... Pour me dresser un peu, ma grand-mère a utilisé la présence intermittente dans le village de roulottes tsiganes pour impressionner l'enfant que j'étais. Selon ma grand-mère, je devais me tenir tranquille, car, dans le cas contraire, les Tsiganes m'enlèveraient, comme ils en avaient l'habitude, et m'emmèneraient à travers le monde. Depuis cette menace, la vue de Tsiganes m'a effrayée. Cette angoisse transmise consciemment par ma grand-mère a duré pendant de nombreuses années. Longtemps après, j'ai commencé à travailler dans une institution dont l'un des programmes prévoyait de lutter contre les stéréotypes et les préjugés à l'encontre de la minorité rom. Mon angoisse provenait justement de tels préjugés.

Je ne me souviens pas quel âge j'avais. Je sais seulement que c'était l'été. J'avais l'impression que la ville était déserte. C'était vraisemblablement un dimanche : un dimanche après-midi dans ma petite ville natale. Je me promène avec mes parents à travers les rues vides, baignées de soleil et d'une lumière rappelant le miel. Et je m'ouvre à la surprise : impression indélébile d'un silence et d'un vide inconnus, d'une clarté chaleureuse offrant la liberté, la quiétude et un sentiment d'autonomie complète. Aujourd'hui, la grande ville m'opprime, me rend claustrophobe. Je recherche en moi cet espace de sécurité, cette ancienne impression liée à une image de vide et d'absence de contrainte.

Il est trois heures du matin. Je pars cueillir des champignons avec ma grand-mère. J'attends impatiemment ce départ depuis la veille. Je me souviens de mes bottes en caoutchouc vertes et de son petit panier. Un petit panier justement, pas un panier de dimension normale. Vert, pratique, aéré : on ne peut rêver mieux. J'en ai recherché plus tard un semblable. Sans succès. Il est hors de question d'utiliser un récipient en plastique qui empêche les champignons de respirer ! Il faisait froid, mais je n'aurais pour rien au monde renoncé à cette aventure ! Grand-mère parlait peu, s'éloignait et me laissait toute liberté d'agir. Elle m'a appris à retrouver mon chemin en forêt. Elle m'a offert la solitude. Ainsi en est-il du héros et de ses aventures. Ma grand-mère nommait cette cueillette aventure. Moi, j'ai des problèmes avec les mots. Grand-mère incarne le temps de mon enfance. Aujourd'hui, ma passion de la forêt et des champignons n'est pas éteinte. Je continue d'apprendre en imitant l'attitude des autres.

Une image hante mon esprit. Je me tiens avec mon père dans un champ. Je tiens la charrue. De l'autre côté, un cheval tracte l'instrument. Il vient de s'immobiliser. Mon père veut rentrer à la maison. Il jette un dernier œil sur le cheval, la charrue et moi-même. Et s'éloigne lentement. Je hèle le cheval qui reprend son mouvement. C'est la première fois que je me retrouve seul à seul avec le cheval dans le champ. Je dois diriger la charrue. Il me faut totalement maîtriser la situation. Concentré, je ressens néanmoins la présence du monde autour de moi : la plaine en légère pente, les arbres plus loin au bord du ruisseau, la clarté de l'été à midi. Je piétine le sol d'un pas régulier, je maintiens la charrue dans l'axe, je ne quitte pas un instant les sillons des yeux. La glèbe se retourne. Des bandes de terre brune surgissent à la surface. Et ainsi, sillon après sillon. Je ne sais pas encore ce que mon souvenir conservera de mon rythme, de ma concordance avec la terre, le cheval, la charrue et le paysage... Aujourd'hui, je sais qu'un tel temps n'existe plus. C'est en moi que subsiste sa mesure. Que valent aujourd'hui ma hâte, mes courses et mes retards ? J'ai expérimenté ce temps autrefois. Pourquoi ne surgirait-il pas encore aujourd'hui ? Il suffit de s'ouvrir à lui. Et rester calme comme lorsque je me suis retrouvé seul à seul avec un cheval de trait dans un champ. La confiance que m'a accordée mon père a alors cimenté tout mon être.

# SÉQUENCES CHOISIES

## LA VIE MODE D'EMPLOI

Les tableaux de Nikifor combinent subtilité et simplicité, couleurs délicates, géométrie rigoureuse et observation attentive du quotidien. La précision de son oeil nous a vivement intéressés.

Nikifor, de son vrai nom Epifaniusz Drowniak (1895-1968) : célèbre peintre « naïf » né à Krynica. Membre de la communauté des Lemkos, une minorité ethnique de la Pologne de l'entre-deux-guerres. Sa création est découverte dans les années 1930. Les membres de l'école polonaise des coloristes de Paris l'admirent. Nikifor multiplie les expositions internationales à partir des années 1950. Il est l'un des peintres polonais les plus falsifiés. Nous garantissons bien sûr l'authenticité des pièces présentées dans cette exposition.



Jeune fille en chemisier d'argent tenant un chapeau



Dame se promenant



Paysage montagnard avec église orthodoxe



## (SE) CHANGER

Changer de costume et renouveler son regard sur le costume. Passer du familier à l'inattendu. Du concret à l'abstrait. Jouer avec la forme. Deviner ce que recèle l'armoire. S'accorder à des ondes différentes. Les baleines des corsets se transforment en récifs coralliens, les chemisiers blancs en massifs de toile. Faut-il passer le fer ou méditer devant les plis ?



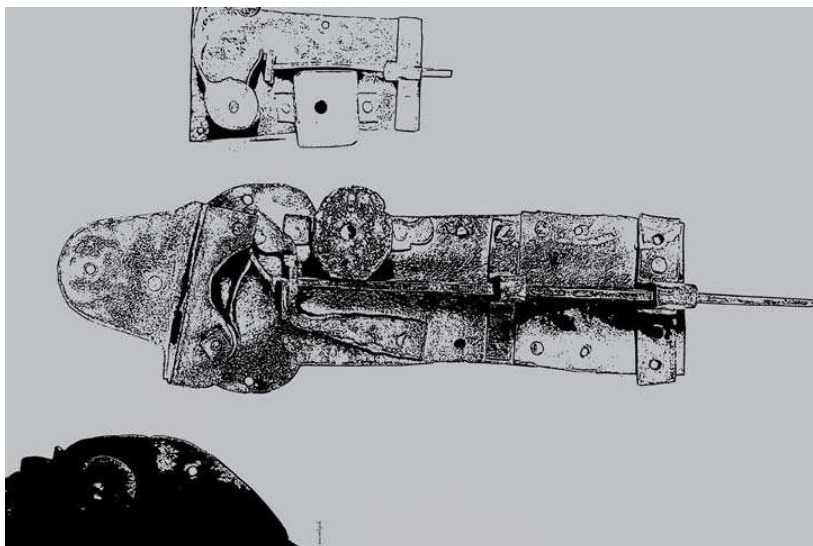
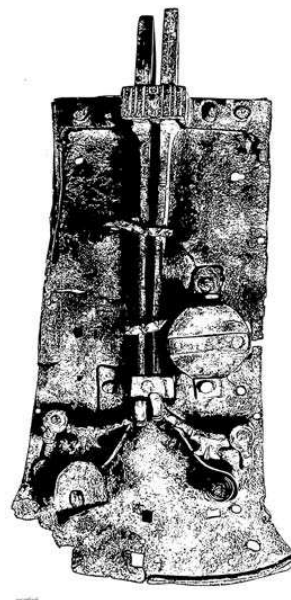
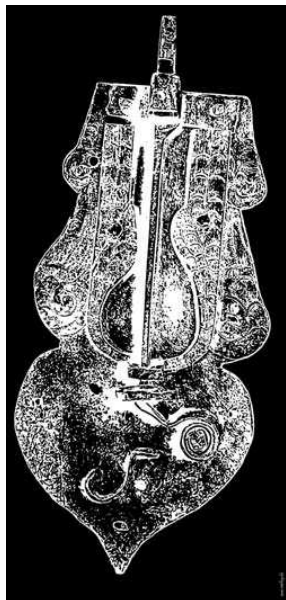
---

visuel : Anna Mokrzycka



## UNE COMPLEXITÉ SENSÉE

La clé ouvre. Elle ferme aussi. L'envers de la serrure révèle un mécanisme fascinant. Toute signification dépend de l'observateur, ainsi que du temps et du lieu de son observation. Associations d'images et souvenirs sont des clés pour le récit d'une vie.



---

design : Anna Mokrzycka



# TRANSMISSIONS



Regarder les images du passé et y reconnaître ses propres traits. Un fil relie-t-il nos existences ? Quel est son cheminement ?

photo : Ignacy Krieger et Marcin Wąsik  
visuel : Anna Mokrzycka

*Passages et repassages. Collection du Musée d'Ethnographie de Cracovie* dépasse le cadre d'une simple exposition. L'originalité des fonds du Musée inspire des projets uniques et inédits. Le projet trilingue Passages et repassages illustre l'esprit de cette quête. Les textes qu'il présente dévoilent l'étendue et la profondeur des espaces de notre Musée. Ethnographes, psychologues, sociologues, philosophes, historiens de l'art, écrivains ont découvert dans ces fonds des sujets inquiétants, préoccupants et intéressants le présent. En partant des choses, ils auscultent la mémoire, l'excès, la solitude... et accèdent au fond des choses en se penchant sur un modeste objet de notre collection ou en analysant de manière nouvelle l'œuvre de Nikifor (le peintre naïf polonais le plus célèbre). La force de chacun de ces textes réside dans le point de vue unique et personnel de leur auteur, dans un regard à chaque fois probe, pénétrant et dévoilant les êtres et le monde que les choses dissimulent.

Passages et repassages. Collection du Musée ethnographique de Cracovie

Éditeur :

Musée ethnographique

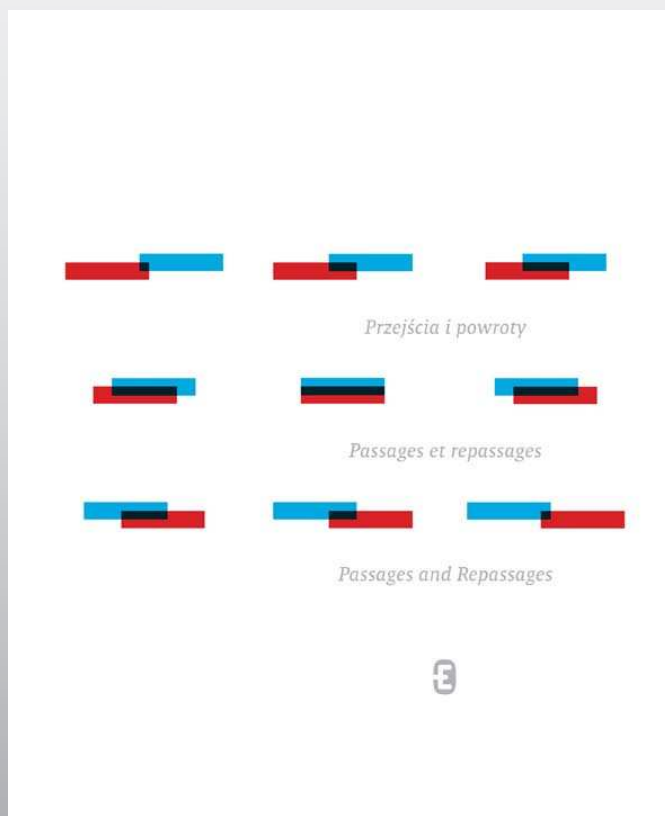
Seweryn Udziela de Cracovie

Institution culturelle de la Région Małopolska

30-066 Cracovie, rue Krakowska 46

[www.etnomuzeum.eu](http://www.etnomuzeum.eu)

Cracovie, décembre 2010



# Mon Musée Musée de Moi



Nikifor Place Wolnica à Cracovie

Le Musée ethnographique de Cracovie est né en 1911 d'une passion et d'un respect pour les cultures paysannes, européennes et exotiques. Avec 81 000 objets d'exposition, le Musée recèle aujourd'hui la plus ancienne et la plus importante collection ethnographique de Pologne. Ces objets proviennent des territoires de la Pologne ethnique, de pays européens et extra-européens. Les archives du Musée contiennent plus de 200 000 unités du monde entier : documents, photographies, correspondances.

Cette collection accessible à tout chercheur en quête d'inspiration ouvre les horizons, bien sûr du passé, mais également du présent.

Une exposition permanente intitulée « La culture paysanne polonaise » présente, au siège du Musée (un hôtel de ville de la Renaissance situé en centre-ville), une part importante des fonds de notre institution. Cette exposition remplit la fonction de machine à remonter le temps... Les objets de l'exposition permanente datent en majorité du XIXe siècle : intérieurs de masures paysannes, ateliers artisanaux, costumes paysans, (célèbres) crèches cracoviennes et art sacré permettent de revisiter et d'apprécier à sa juste valeur la diversité de la culture paysanne. Une culture en apparence lointaine, mais toujours présente, ne serait-ce que dans la musique et dans le design contemporain.

Les expositions temporaires du Musée ethnographique de Cracovie témoignent de l'ampleur des recherches ethnographiques : danse hindou, photographies d'archives et contemporaines, art brut, ornementation islamique, peinture africaine, architecture montagnarde... Chaque exposition souligne l'étrangeté et la diversité des mondes proches et lointains, en propose un savoir, une réflexion et trace de nouvelles lignes de recherche en aiguillant le regard du visiteur et en développant en lui la curiosité de l'ethnologue.

Le Musée ethnographique de Cracovie est également un espace à découvrir : un lieu de (ré)création, de jeu, de pensée, de compréhension de soi et des autres, remettant à plat et renouvelant les significations.

Nous posons des questions nouvelles aux motifs anciens. Nous voulons nous-mêmes créer de nouveaux motifs. L'expérimentation et l'innovation en sont les instruments. Nous pensons que cela constitue ce que l'ethnologue peut proposer de mieux à une Europe toujours en quête d'elle-même.

Pour en savoir plus : [www.etnomuzeum.eu](http://www.etnomuzeum.eu)



Organisateur de l'exposition :



Institution culturelle  
de la Région Małopolska  
[www.malopolska.pl](http://www.malopolska.pl)

Partenaire :

**MAISON  
DE L'ARTISANAT  
ET DES METIERS D'ART**

[www.maisondelartisanat.org](http://www.maisondelartisanat.org)

21, Cours d'Estienne d'Orves - 13001 Marseille

L'exposition est ouverte :

du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h à 18h.

Le samedi de 13h à 18h. Entrée libre.

Cette exposition est née des expériences personnelles et singulières  
des collaborateurs du Musée ethnographique de Cracovie.

Scénario de l'exposition : Antoni Bartosz, Bożena Bieńkowska, Grzegorz Graff, Dorota Gruszka,  
Anna Mokrzycka, Małgorzata Oleszkiewicz, Ewa Rossal, Małgorzata Szczurek

Consultation artistique et mise en espace : Anna Mokrzycka

Conservation des objets d'exposition : Janina Czort, Karina Grzesiowska, Katarzyna Król-Goździk,  
Mariusz Kuschill, Wojciech Oberc, Jan Ostroga, Janina Prusak, Czesława Zamorska-Orwicz

Photographies : Marcin Wąsik

Films : Urszula Sochacka

Iconographie : Anna Mokrzycka

Consultante de production : Dorota Gruszka

Dossier de presse disponible :

FTP : [ftp.re-passage.eu](ftp://ftp.re-passage.eu)

login : [ftp@re-passage.eu](mailto:ftp@re-passage.eu)

mot de passe : FTP@passage01

